

Dictionnaire du théâtre, Paris, Encyclopaedia
Universalis/Albin Michel, 1998

Jenny Landry

Number 27, Spring 2000

Circulations du théâtre québécois : reflets changeants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041431ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041431ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise
d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Landry, J. (2000). Review of [*Dictionnaire du théâtre*, Paris, Encyclopaedia
Universalis/Albin Michel, 1998]. *L'Annuaire théâtral*, (27), 274–276.
<https://doi.org/10.7202/041431ar>

Dictionnaire du théâtre, Paris, Encyclopædia Universalis/Albin Michel, 1998

La récente collection « Encyclopædia Universalis », qui a offert, en 1997, un *Dictionnaire des genres et notions littéraires*, compte maintenant un ouvrage exclusivement consacré au théâtre. Je me hâte toutefois de préciser que ce nouveau dictionnaire se limite exclusivement au théâtre occidental. En effet, les autres formes de théâtres demeurent « en coulisses » : dans la préface, on nous explique que « les spécificités du théâtre occidental – objet du présent dictionnaire – s'opposent nettement à celles des théâtres orientaux. Enraciné dans la tragédie et la comédie grecques, le théâtre occidental est marqué par les empreintes laissées par d'éminentes *personnalités* – auteurs, acteurs et actrices et, plus récemment, metteurs en scène –, et traite le plus souvent de l'être humain à travers des *personnages*, tandis que les théâtres orientaux, au-delà de la psychologie et

de l'individu, tendent à mettre aussi en scène des forces cosmiques, sacrées » (p. 5). Il semble donc que l'écriture ne pouvait ici rendre pleinement justice aux gestes, mouvements et mimiques codés des théâtres orientaux : seule une expérience concrète permettrait d'en comprendre et d'en apprécier toutes les significations nuancées. Domage, car l'histoire et les principes fondamentaux du kathakali et du nô, pour ne nommer que ceux-là, auraient très bien pu « résister » à quelques explications *écrites*.

Le titre de l'ouvrage ne laisse guère transparaître le traitement essentiellement encyclopédique accordé aux divers sujets. Tous les dictionnaires de la collection sont soumis à une double méthodologie : « D'un dictionnaire, ils ont la forme : éclatée, fragmentée, avec, pour ordre, le plus arbitraire mais aussi le plus commode qui soit, l'ordre alphabétique. D'une encyclopédie [...] ils ont l'ambition : donner une vue d'ensemble des connaissances, en tant qu'elles s'articulent les unes aux autres par tout un jeu, à la limite infini, de rapports ou d'analyses » (p. 5).

L'ouvrage se veut, tel un carrefour, le lieu privilégié de rencontres entre les auteurs et les metteurs en scène marquants de toutes les époques : Racine, Brecht, Aristophane, Gogol, Claudel, Molière, Adamov, Shakespeare, Albee, Eschyle, Anouilh, Sophocle, Koltès, Pirandello, Beaumarchais, Novarina, Goldoni, Beckett, Corneille, Euripide, Tchekhov, et j'en passe, car la liste est longue. Les plus importants font l'objet d'un article, tandis que les autres ne sont abordés que brièvement au détour d'un paragraphe, dans une catégorie plus générale.

Trois auteurs québécois sont répertoriés dans l'index, lequel signale au lecteur l'article « Québec » de Jean-Louis Joubert (p. 619-620). Michel Tremblay retient évidemment l'attention : « Né en 1942, Michel Tremblay s'est imposé comme le dramaturge majeur – c'est en tout cas le plus joué et le plus connu en dehors du Québec –, et son œuvre dramatique, peuplée de marginaux et de travestis, renvoie une image très forte des contraintes morales, religieuses, familiales qui pèsent sur la société québécoise » (p. 620). Évidemment, l'auteur souligne la démarche artistique de Tremblay et l'utilisation initialement contestée du joul qui « perturbe en profondeur les habitudes de la dramaturgie traditionnelle » (p. 620). Gratien Gélinas¹ et Marcel Dubé sont présentés très succinctement, tandis que quelques autres dramaturges sont mentionnés en rafale – concision oblige.

L'ouvrage nous renseigne également sur les acteurs de renom, ainsi que sur les théoriciens et les critiques incontournables. Le dictionnaire ne saurait ignorer non plus les courants esthétiques majeurs, de même que les principaux aspects techniques du théâtre occidental : ils trouvent ici quantité d'explications éclairantes, orientées toujours dans une double perspective historique et factuelle.

Le dictionnaire est d'une lecture et d'une consultation fort agréables. Bien que courts, les articles sont clairs et ils condensent, dans la mesure du possible, une quantité appréciable d'informations pertinentes. Chaque article est suivi d'une brève bibliographie qui indique quelques études approfondies et, lorsque le sujet s'y prête,

les œuvres de l'auteur retenu. La section réservée aux annexes se compose notamment de deux listes des dramaturges abordés, l'une selon l'ordre alphabétique, l'autre selon l'ordre chronologique de la date de naissance.

La quatrième de couverture résume simplement l'objectif de la collection : « Mettre à la portée de l'étudiant aussi bien que du grand public les principaux trésors contenus dans la plus prestigieuse des encyclopédies de langue française : tel est le but de la collection "Encyclopædia Universalis". Chacun des dictionnaires qui la composent présente pour l'essentiel les textes de l'*Encyclopædia Universalis* qui se rapportent à tel domaine ou à tel sujet d'intérêt majeur. »

Une ombre au tableau pourtant : parus une trentaine d'années plus tôt dans l'*Encyclopædia Universalis*, les articles ne peuvent témoigner de développements récents, ni faire connaître les dramaturges contemporains. Malgré tout, le prix abordable et le format pratique du dictionnaire en font un précieux outil de travail.

Jenny Landry

Université Laval

1. Dont le titre de la pièce *Tit-Coq* a été orthographié *Ti Coq*...